

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion des métiers des industries agro-alimentaires

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités :

La licence professionnelle (LP) mention *Gestion de la production industrielle*, spécialité *Métiers des industries agro-alimentaires*, proposée par l'université de Bordeaux (UB) sur les sites de Talence et de Villenave d'Ornon, forme des techniciens ou cadres intermédiaires pour les entreprises agroalimentaires en production, logistique, qualité, environnement, gestion des risques et recherche & développement. Dispensée en formation classique, en alternance, ou en contrat de professionnalisation, elle apporte des compétences dans des domaines à la fois techniques et de gestion des entreprises agro-alimentaires. Elle forme chaque année entre 15 et 26 diplômés.

Elle bénéficie d'un partenariat avec la plateforme « Agroalimentaire Innovation Recherche » (AGIR) située à Talence et d'une convention avec l'Institut des Sciences de la Nature et de l'Agroalimentaire de Bordeaux (ISNAB).

Avis du comité d'experts

La maquette de la LP *Métiers des industries agro-alimentaires* comprend des enseignements très variés allant de l'analyse sensorielle à la mécanique industrielle, aux sciences de l'ingénieur, en passant par l'anglais, la gestion et le management. Ces enseignements sont structurés en 8 unités d'enseignement (UE). La formation comprend un projet tutoré collectif qui se déroule sur les deux semestres et un stage de 16 semaines minimum. Ces enseignements permettent aux diplômés d'être opérationnels à la fois sur le plan des savoir-faire et des savoir-être. Toutefois, le programme détaillé en annexe du dossier est proche de celui d'un cycle ingénieur, ce qui rend la finalité de la formation un peu floue. La localisation des enseignements sur chacun des deux sites mériterait d'être précisée. La formation est proposée en alternance, soit en formation classique (80% des diplômés), soit en formation continue (20% des diplômés) par le biais de contrats de professionnalisation.

Les enseignements sont assurés par des enseignants du lycée agricole de Villenave d'Ornon (43%), des professionnels (40%, issus principalement de cabinets conseil et de la plateforme AGIR), et des enseignants chercheurs (17%). Le pilotage est assuré par une équipe pédagogique restreinte, composée de quatre personnes, dont un enseignant-chercheur de l'UB responsable de la formation et une enseignante du lycée agricole comme coresponsable. Les 2 autres membres du comité de pilotage ne sont pas nommés dans le dossier. Il n'y a pas de professionnels issus des entreprises du secteur. Il n'y a pas de véritable conseil de perfectionnement, intégrant des professionnels et des étudiants.

Le positionnement de la formation au regard des autres licences professionnelles et des licences générales du champ n'est pas clairement explicité, alors que des mutualisations d'enseignements, d'outils pédagogiques et de réseaux professionnels pourraient être envisagées.

Le recrutement en formation initiale se fait principalement à partir de formations bac+2 techniques (BTS et DUT à 90%), mais aussi à partir d'une deuxième année de licence (10%). Les étudiants proviennent majoritairement de la région Bordelaise. Avec environ 20 étudiants chaque année, la formation est attractive (26 étudiants en 2013-2014). Les pourcentages de réussite sont de l'ordre de 90% en moyenne, ce qui traduit à la fois un recrutement pertinent et un bon suivi au cours de la formation. Le niveau d'employabilité des diplômés est cependant plus faible qu'escompté (65% occupent un emploi stable après 3 ans), et le type de postes occupés n'est pas précisé ce qui ne permet pas d'évaluer l'adéquation entre la formation et les métiers des diplômés. A l'inverse, la poursuite d'étude est importante (25% pour les années 2008-2009 et 2009-2010), ce qui est trop élevé pour une LP, même si dans la plupart des cas, il s'agit d'une poursuite d'études en alternance. Environ 15% des répondants sont sans emploi 3 ans après l'obtention du diplôme.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La formation a établi des liens concrets avec la recherche puisqu'elle interagit avec la plateforme Agroalimentaire Innovation Recherche (AGIR), qui participe au suivi des projets tutorés. En outre, 17% des enseignements sont dispensés par des enseignants chercheurs.
Place de la professionnalisation	La mise en pratique méthodologique professionnelle représente environ 20% des heures d'enseignement, principalement au sein de la plateforme AGIR. Les étudiants suivent des ateliers de préparation au stage avec un intervenant de la formation continue. En revanche, le dossier ne mentionne pas de participation de professionnels issus des entreprises du secteur implantées dans la région, ni dans les enseignements, ni dans le pilotage.
Place des projets et stages	Les étudiants réalisent un projet tutoré de 7 semaines (6 crédits ECTS), qu'ils soient en formation initiale ou en contrat de professionnalisation. Le sujet est la réalisation d'un produit innovant, la mise en pratique se faisant sur la plateforme AGIR. Les étudiants en contrat de professionnalisation réalisent un projet en relation avec leur entreprise d'alternance. En formation classique, le stage se déroule sur 4 mois, d'avril à juillet (15 crédits ECTS). L'étudiant est suivi par un enseignant référent. En contrat de professionnalisation, la durée en entreprise est de 29 semaines.
Place de l'international	La formation n'a pas développé de lien à l'international. Il n'y a pas de stage à l'étranger.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement en formation classique est plutôt diversifié, puisque en moyenne, les flux entrants sont composés d'étudiants issus de L2 (8%), de DUT (24%), et de BTS (48%). Le recrutement n'est pas réalisé à date fixe mais « au fil de l'eau », en fonction des contacts avec les candidats. La procédure de sélection n'est pas connue. Un suivi individuel des étudiants est réalisé pendant toute l'année de formation par l'équipe pédagogique.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation est réalisée en alternance pour tous les étudiants, avec l'entreprise pour les contrats de professionnalisation, et le projet tutoré pour ceux en formation initiale et continue (en partie au sein de la plateforme AGIR). La formation n'utilise pas les outils du numérique.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est effectuée en contrôles continus pour 7 des 8 UE et avec des examens terminaux pour 5 UE. Le jury se réunit deux fois par année. Les règles d'obtention du diplôme et de compensation sont celles du référentiel de la LP.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi de l'acquisition des compétences liées au projet tutoré n'est pas précisé dans le dossier. Le suivi des compétences liées au stage est effectué au travers de fiches de liaisons, d'un livret de stage et d'une appréciation par l'entreprise. Les fiches RNCP existent mais il n'y a pas de supplément au diplôme, ce qui est défavorable aux diplômés.
Suivi des diplômés	Le suivi de l'insertion des diplômés n'est pas réalisé correctement, il n'y a en particulier aucune donnée après 2010, alors que l'université réalise des enquêtes annuellement, pour obtenir des données 3 ans après le diplôme. Une prise en charge des résultats de ces enquêtes est une condition nécessaire à un pilotage pertinent de la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas d'évaluation de la formation par les étudiants. Le pilotage est effectué par une équipe qui se réunit tous les 2 ans. Celle-ci comprend le responsable de la formation et quelques enseignants mais pas d'étudiants, ni de jeunes diplômés, ni de professionnels du secteur. L'équipe pédagogique restreinte assure

	le pilotage au quotidien.
--	---------------------------

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Les compétences apportées par la formation sont cohérentes avec les besoins des secteurs industriels de l'agroalimentaire de la région Aquitaine (techniciens en production et en qualité).
- Les effectifs étudiants sont bons, ce qui traduit une bonne attractivité de la formation.
- La formation se déroule en alternance, ce qui permet des contrats de professionnalisation (environ 20% des inscrits).

Points faibles :

- Il n'existe que très peu de liens avec l'UB, notamment avec les autres licences professionnelles et les licences générales du champ de formation.
- Les modalités de pilotage sont insuffisantes (autoévaluation et évaluation par les étudiants inexistantes, composition de l'équipe de pilotage trop resserrée...).
- Le milieu professionnel industriel n'est pas assez impliqué dans les enseignements ni dans le pilotage, malgré l'existence de contrats de professionnalisation.
- Le programme pédagogique décrit est peu réaliste (trop ambitieux) pour une licence professionnelle.
- Il n'y a pas de suivi des diplômés.
- Le dossier est incomplet et n'analyse pas suffisamment les données fournies en annexe .

Conclusions :

La licence professionnelle *Métiers des industries agro-alimentaires* est une formation professionnelle pertinente au vu du programme et des méthodes, et attractive dans son secteur géographique. Les liens sont forts avec l'ISNAB et la plateforme technique agroalimentaire AGIR. Paradoxalement, les relations avec le monde professionnel sont insuffisantes. Les modalités de pilotage mériteraient d'être améliorées, notamment par la mise en œuvre d'une démarche d'autoévaluation, d'une évaluation par les étudiants, et par une meilleure prise en compte du devenir des diplômés.

Un rapprochement avec les autres formations du champ disciplinaire de l'université de Bordeaux serait souhaitable pour décloisonner le pilotage et bénéficier d'autres réseaux professionnels.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.